



SOLIDARITE COOPERATIVE AGRICOLE DU CONGO
(SOCOAC)

**RAPPORT D'EVALUATION MULTISECTORIELLE EFFECTUE DANS LES LOCALITES D'ERINGETI ET
MAYIMOYA, DU 05 AU 06 AVRIL 2018**



Avril 2018

0. Information générales sur les communautés évaluées

N0	GROUPEMENT	LOCALITE	COMMUNAUTE	POPULATIONS TOTALE
1	BAMBUBA KISIKI	ERINGETI	ERINGETI	22170 personnes
2	BAMBUBA KISIKI	LIVA	MAYIMOYA	11031 personnes

Au total 2 communautés ont été évaluées dont une est une entité déconcentrée et dont le responsable est un Fonctionnaire délégué du gouverneur (Eringeti), un poste attaché au gouvernorat de province et une autre est un petit centre de la localité de Liva représentée par le chef de localité. Parmi ces deux zones, celle d'Eringeti est une zone d'accueil des déplacés depuis plusieurs années et celle de Mayimoya est une zone de retour.

Leaders et personnes clés rencontrées

N0	NOMS ET POST NOMS	FONCTION	LOCALITE	No DE TELEPHONE
1	NJIYAOYA SABITI	Fonctionnaire Délégué du Gouverneur	Eringeti	0990021506
2	SHABANI	Président des déplacés	Eringeti	0990769942
3	PALUKU VAHAMWITSI	AGS/CS Eringeti	Eringeti	0990404605
4	HAHAMBU JORIME	Nutritionniste CS/Eringeti	Eringeti	0992972555
5	KOMANDA KIBONDO JONAS	Chef coutumier	Mayimoya	0991022304
6				

Accessibilité :

Accessibilité physique

Toutes ces deux communautés sont accessibles sur le plan physique par véhicule parce qu'elles sont situées le long de l'axe routier Beni-Bunia et toute la route est asphaltée.

Accessibilité sécuritaire :

La situation sécuritaire sur cet axe est volatile à partir de la localité de Tenambo jusqu'à Eringeti. Les incidents sécuritaires sont très nombreux sur l'axe communément appelé #Triangle de la mort# notamment les attaques des positions FARDC par les présumés rebelles ADF/NALU, les embuscades tendues sur les véhicules et motos des civils ainsi que les incursions des AADF/NALU et les Maimai sur les localités le long de l'axe.

Cependant pour les Organisations des Nations Unies, cet axe est au niveau rouge sur le plan sécuritaire mais les ONG Nationales et Internationales y arrivent, mais avec une grande attention.

1. CONTEXTE

Le mois de février dernier a été caractérisé par des violences dans le territoire de Djugu dans la province de l'Ituri.

Dans la nuit du 28 Février au 01er Mars 2018, des hommes armés des flèches avaient attaqué la localité Datule, située à environ 45 km au nord de Tchomia, au bord du lac Albert. Comme bilan, 01 personne avait été tuée et 04 autres blessées par flèche et admises à l'hôpital de Tchomia. Au cours de cet incident, la

population locale avait fui vers Tchomia, Kasenyi et d'autres vers l'Ouganda. Le 6 mars, quatre civils ont été tués dans les villages de Loga et Peni à environ 12 km au nord de Bunia. Alors que la veille, une trentaine de personnes ont été tuées dans la localité de Maze (97 km au nord de Bunia). Une dizaine de villages ont également été attaqués par des assaillants, provoquant des déplacements massifs (dont on ne connaît pas encore les statistiques) dans les zones encore accessibles. Cet état des choses crée déjà une panique dans la ville de Bunia. Par ailleurs, la MONUSCO s'est déployée à Blukwa (80 km au nord de Bunia), Fataki (85km et Djugu-centre (75 km au nord de Bunia) où se trouvent des milliers de personnes déplacées ayant fui des violences depuis décembre 2017.

Selon une source militaire, 04 personnes seraient enlevées le 11 mars 2018 vers 16heures par des personnes armées non identifiées vers Pitso. Une patrouille de combat a été lancée par les éléments de la FARDC pour retrouver ces personnes.

Le 13 mars 2018, les présumés miliciens lendu auraient fait incursion dans la localité de Kazba, à plus ou moins 20 km au Sud-est de Langu. Selon la source, ces assaillants auraient tués 09 personnes de la communauté Hema, et incendiés plusieurs cases dans cette localité.

A la même date dans la soirée, les hommes armés non autrement identifiés auraient fait incursion dans trois localités au Nord de Tsomia notamment : Joo, Gbhi et Tabga sur le bord du lac Albert. Selon quelques témoignages, les assaillants auraient tués plusieurs personnes et incendiés plusieurs maisons des civiles. Les militaires de la FARDC avaient intervenu et auraient tués quelques assaillants.

Il faut noter la crise de Djugu s'étend petit à petit sur les autres parties de la province de l'Ituri. L'insécurité qui en découle est déjà perceptible sur l'axe principal, Djugu – Bunia, avec comme corollaire la réduction de l'espace humanitaire.

Suite à ces situations, les populations ont fui chacune dans sa direction et une grande partie des personnes se sont dirigées vers les localités de la Province du Nord Kivu et la plus part se sont concentrées dans la localité d'Eringeti.

Dans le Nord Kivu, du 5 au 18 janvier, des incursions des rebelles présumés ADF ont été répétées dans la localité de Kokola et ont causé des mouvements des populations vers la localité d'Eringeti pour des raisons de sécurité. Depuis leur déplacement, ces déplacés sont sans assistance alors qu'ils ont laissé tout derrière eux en fouillant, ce qui fait qu'ils vivent dans un état de vulnérabilité extrême dans la zone de déplacement qui est la localité d'Eringeti.

A Mayimoya, disons que toute la population est retournée car ils ont effectué des mouvements de déplacements pendulaires depuis longtemps. Aujourd'hui ils ont jugé rentrer chez eux suite à une accalmie observée depuis un temps dans la localité de Mayimoya. Il leur faut des actions de réinstallation ainsi que de résilience pour la relance de leurs activités vitales.

2. RESULTATS DES EVALUATIONS

Cette évaluation a été conduite par une équipe multisectoriel de la SOCOAC à dans les localités d »Eringeti et Mayimoya. Ces évaluations ont fait recours à la revue documentaire et la collecte des données primaires sur le terrain à travers les outils d'évaluation multisectorielle à travers les entretiens individuels au niveau de ménages, avec les informateurs clés tels que les autorités locales, les leaders locaux et ecclésiastique, les représentants des déplacés dans toutes les zones. Les questions spécifiques ont été adressées aux prestataires de soins quant à ce qui concerne la santé.

Les focus groupes de discussion ont été conduits avec les hommes, femmes parmi les déplacés, de familles hôtes et les retournés.

2.1. Mouvement de population

Des mouvements des populations ont été signalés depuis le mois de janvier jusqu'en février 2018.

Evaluation multisectorielle_SOCOAC_Eringeti et Mayimoya_Avril 2018

- A Eringeti, il y a eu deux vagues dont une regroupe les déplacés qui sont venus de Kokola et l'autre ceux qui sont venus de la province de l'Ituri fouillant les massacres à répétition dans les localités Mungbalu, Djugu, Kpanduma, Kilomoto, Kanana, Lalo, Gloukpa et Kasenyi.
- A Mayimoya, toutes les populations estimées à plus ou moins 11031 personnes sont tous des retournés avec des déplacements à répétition suite aux attaques des rebelles présumés ADF sur les positions des FARDC ainsi que leurs incursions dans cette localité.

Les informations sur les récents mouvements des populations se présentent comme suit :

N0	COMMUNAUTE	NOMBRE DES MENAGES DEPLACES	Période de déplacement	Nombre des personnes retournées
1	Eringeti	1830 ménages dont 927 venus de Kokola et 903 venus de la province de l'Ituri précisément a Mungbalu, Djugu, Kpanduma, Kilomoto, Kanana, Lalo, Gloukpa et Kasenyi	De janvier à février 2018	
2	Mayimoya	31 ménages venus de Kitevya	03 février 2018	11031 personnes

Sources d'informations : Autorités locales, bureaux des comités des déplacés.

2.2. Sécurité Alimentaire et Moyens de Subsistance

A Eringeti comme à Mayimoya, le non accès aux champs par les familles hôtes et les familles déplacées constitue une limite de l'accès aux moyens de subsistance alors que l'agriculture constitue la principale source des revenus et de la nourriture. A cela s'ajoute le faible pouvoir d'achat des populations, ce qui ne permet pas aux déplacés de développer des mécanismes alternatifs de survie. Le travail à la tâche (labour dans les champs des familles d'accueil) pour ceux qui possèdent des champs du côté Ouest de l'axe routier ainsi que le concassage des noix de palme aussi devenus introuvables reste les seuls mécanismes de survie mis en place par les déplacés. Ce qui les rend de plus en plus vulnérables. Ils sont des fois obligés d'échanger des petits services champêtres pour recevoir en échange la nourriture par exemple les colocases (tarots), les bananes juste pour survivre.

Le revenu moyen des ménages déplacés est de 12000 FC par ménage par mois, d'où il est très difficile de couvrir les besoins de ménages.

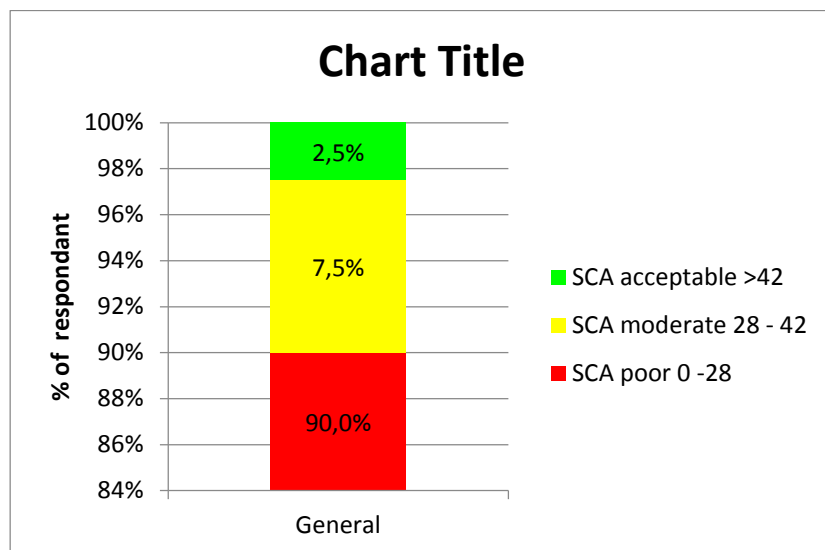
2.3. Assistance alimentaire

Pour avoir des données fiables sur l'assistance alimentaire, nous avons analysé le score de consommation alimentaire en utilisant l'outil appropriée. C'est l'outil conçu par le PAM qui sert de calcul du score de consommation alimentaire suivant les groupes d'aliments, leurs pondération et la fréquence de consommation pendant la dernière semaine de l'enquête.

Le questionnaire d'enquête a été administré à un échantillon aléatoire pris au hasard parmi les familles
Evaluation multisectorielle_SOCOAC_Eringeti et Mayimoya_Avril 2018

déplacés et d'accueil. Les résultats issus de l'analyse de ces données ont été croisés avec les informations reçues des discussions en focus groups avec les groupes des femmes et des hommes parmi les déplacés et les populations locales ainsi que les entretiens semi structurés avec les autorités locales, leaders communautaires et les membres des comités des déplacés

Score de Consommation Alimentaire (SCA)



Le tableau ci-dessous retrace les résultats

No	Communauté	Score pauvre	Score moyen	Score acceptable
1	Kikuvo	90%	7,5%	2,5%

Ce tableau nous montre que 90% des personnes enquêtées à Eringeti, ont un score de consommation alimentaire pauvre (SCA < 28), la situation étant plus critique. Parmi ces mêmes personnes enquêtées, 7,5% ont un score de consommation alimentaire modéré et 2,5% ont un score acceptable. Ceci justifie une intervention d'urgence en vivres. Le nombre des repas journaliers est dans les familles déplacées n'est qu'un et parfois les aliments moins préférés comme les colocases aux feuilles de manioc parfois sans sel de cuisine.

2.4. Nutrition

Plusieurs cas de malnutrition dans les familles déplacées ont été signalés chez les enfants de 0 à 5 ans.

No	Communauté	Malnutrition modérée	Malnutrition sévère	Total
1	Eringeti	156	112	168

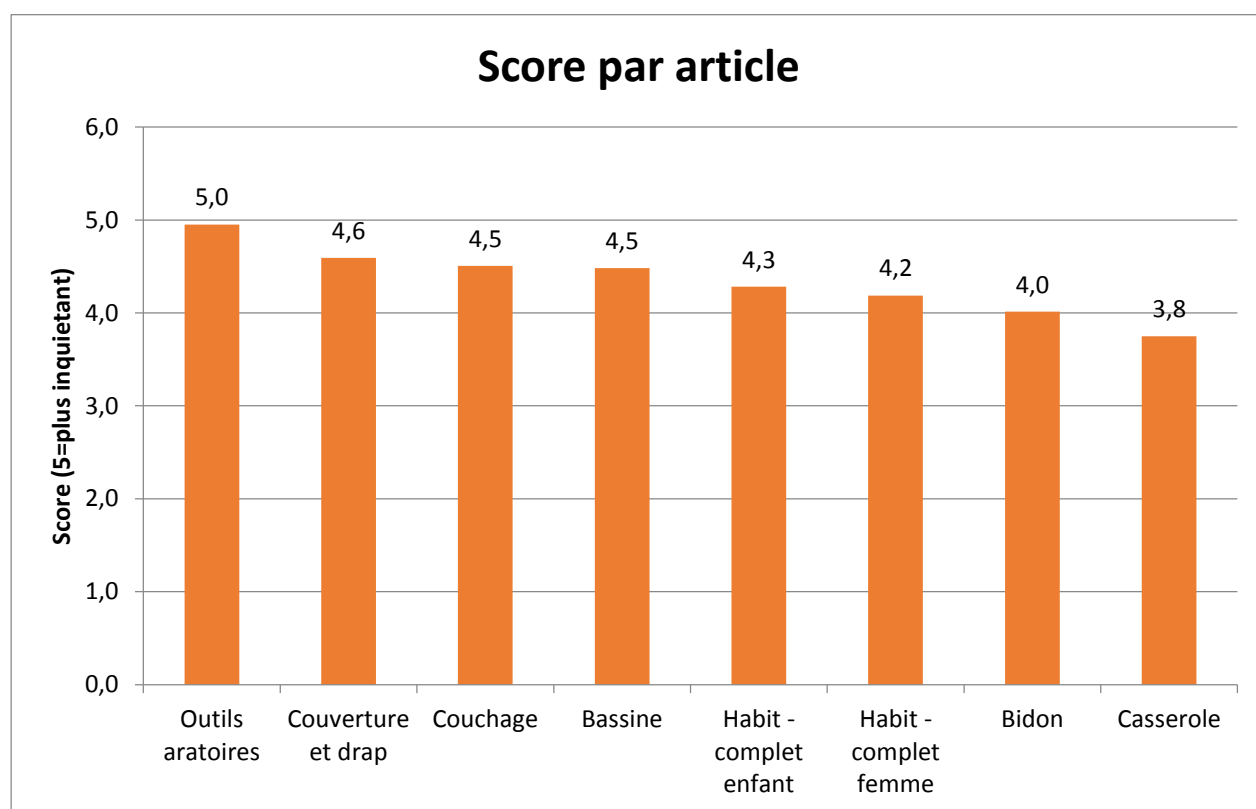
Sources : Responsables du centre de santé d'Eringeti.

Il faut signaler qu'il existe un centre nutritionnel à Eringeti mais pour le moment il ne reçoit plus d'appui en intrants thérapeutiques. Ce qui fait que les enfants mal nourris soient dans une situation très critique et deux cas de décès ont été enregistrés depuis le mois de janvier.

2.5. AME (articles ménagers essentiels)

La collecte des données avait été basée sur une enquête ménages auprès d'un échantillon aléatoire entre les déplacés et les autochtones dans les communautés en utilisant l'outil de collecte des données approuvée par le cluster AME. Les groupes de discussions avec les leaders des communautés et différentes couches de la communauté ont été organisés pour trianguler les informations. Les besoins en ustensiles de cuisine, récipients pour le puisage et stockage d'eau, la literie et les habits ont été soulevées par les personnes enquêtées.

Résultats



Résumé moyen des scores AME selon les résultats inclus dans la base des données.

Table 3 - Score NFI par groupe de richesse

Groupe de population	Score NFI
Le plus pauvre	4,7
Le moyen	4,3
Le plus riche	4,0

Ces scores représentent un niveau de vulnérabilité élevé pour ces ménages, surtout parce qu'elles se heurtent pratiquement à un problème complexe d'assurer la cuisson et service des aliments, le puisage et la conservation de l'eau ainsi que d'autres articles essentiels pour assurer l'hygiène corporelle et pour se protéger contre les intempéries aux risques des différentes maladies surtout pour les personnes plus vulnérables notamment les enfants, les personnes âgées, les femmes enceintes et les malades chroniques.

2.5 Santé

La localité d'Eringeti est desservie par un centre de Santé et une clinique privée. Les familles déplacées n'ont pas accès aux soins de santé suite au manque des moyens financiers pour payer les soins de santé des membres de leurs familles. La santé reste un problème majeur pour les familles déplacées.

2.6 Wash

Dans la localité d'Eringeti, il existe une adduction mais les points d'eau sont devenus insuffisants suite à une surpopulation depuis l'arrivée en masse des plusieurs familles déplacées dans la zone. Pour puiser l'eau, il faut faire une file et attendre pendant de longues heures. L'autre problème se pose au niveau des latrines. Depuis la crise, il s'est ajouté les familles déplacées qui utilisent les mêmes latrines avec les familles d'accueil, d'autres personnes vont dans la brousse pour leurs besoins. Cette promiscuité observée dans les ménages les expose à des risques des maladies suite à l'insuffisance des installations sanitaires (latrines, trous à ordures, douches).

2.7 Education

À Eringeti, les écoles existent et sont fonctionnelles. Les enfants des familles déplacées n'ont pas accès à l'éducation faute des moyens pour payer les frais scolaires mais aussi d'autres sont venus au milieu de l'année scolaire. Sur ce, les parents se demandent quel sera le sort de leurs enfants pour cette scolaire qui va bientôt commencer au mois de septembre prochain ce qui risquerait de créer un vide dans leur parcours scolaire.

3. Conclusion et recommandations

À la lumière des résultats de cette évaluation, il ressort que les besoins des personnes déplacées et familles hôtes vulnérables sont multiformes et affectent tous les secteurs de la vie. Ceci évoque un recours à une approche réponse multisectorielle. Une coordination des acteurs pour la complémentarité dans la réponse reste une base de toute intervention. Le modèle d'intervention type consortium de deux ou plusieurs acteurs humanitaires avec expertise différentes est fortement encouragé afin de mieux répondre aux besoins complexes exprimés par les hommes, femmes affectés par la crise. Ceci assurerait la complémentarité et la synergie dans la réponse. La sécurité et protection des acteurs est un préalable pour toute réponse dans les zones ciblées, les efforts devront être conjugués avec OCHA pour mener un plaidoyer auprès des autorités politico-militaires afin d'améliorer la sécurité et protection des acteurs humanitaires pour améliorer l'accès humanitaire aux populations affectées par la crise. Dans chaque contexte il sera important de lier la réponse humanitaire au renforcement des capacités des communautés affectées par la crise pour leur résilience au vu du caractère cyclique de la crise. Partant de la situation humanitaire précaire dans la zone et le niveau de vulnérabilité tel que démontré par les résultats de cette évaluation dans différents secteurs d'intervention, une intervention urgente multi sectorielle en vivres d'urgence, en articles ménagers essentiels (AME) serait nécessaires et urgente pour sauver les vies de ces populations en détresse. Par contre dans la localité de Mayimoya, une intervention dans le cadre de la résilience et le relèvement serait d'une grande importance.

pour renforcer les mécanismes mis en place par les familles retournées afin d'assurer la relance socio-économique de la vie des populations.